

Le 06 août 2025

« Ne nous laissons pas voler notre joie ! »

Pape François

Chers frères et sœurs de la Communauté de l'Emmanuel,

C'est avec une grande espérance empreinte d'une forme de gravité que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Catherine et moi-même rendons grâce au Seigneur de nous avoir appelés il y plus de quarante ans dans cette si belle communauté de l'Emmanuel.

J'ai été amené à exercer pendant 24 ans plusieurs missions communautaires à votre service, avec Catherine d'abord, lorsque nous avons assuré les missions de responsables de Province à trois reprises, puis comme délégués du Modérateur pour la France pendant 4 ans. En 2018, un premier mandat de Modérateur général m'a été confié. J'ai été renouvelé dans cette mission en juillet 2023 pour un nouveau mandat de 5 ans. Pendant ces 7 ans de mandat, Catherine m'a apporté son soutien sans faille.

Cette mission m'a permis de vivre de grandes joies et j'ai eu à de nombreuses reprises l'occasion de vous témoigner mon action de grâce devant la générosité des membres de la Communauté et la fécondité de leurs missions. Joie de la reconnaissance par l'Église de l'héroïcité des vertus de Pierre Goursat, joie de la fécondité du jubilé des 350 des apparitions de Jésus à Sainte Marguerite Marie à Paray le Monial.

Mais ce début de second mandat a aussi été particulièrement éprouvant ; je ne tiens pas à détailler ici les raisons particulières de ces difficultés. Je veux quand même vous dire combien :

Les abus causés par des membres et certains aveuglements qui ont pu nuire à notre efficacité pour entendre les personnes victimes ont été pour moi la source d'une profonde tristesse. La Communauté a mis en place depuis de nombreuses années des moyens d'action qui commencent à porter du fruit et je suis confiant sur nos capacités à poursuivre sans faiblir, en apportant une attention toujours plus croissante aux personnes victimes.

La présence de la Communauté dans les paroisses reste une joie quotidienne : notre lien avec l'Église est vital et exige une écoute mutuelle importante. Le Modérateur général est au service de la communion des membres de la Communauté mais aussi au service de la communion avec l'Église. Certaines situations ont été complexes à gérer et douloureuses.

Enfin nous avons dû faire face à des divergences ecclésiales délicates.

Ces difficultés ont contribué à nourrir des tensions entre les différentes instances de gouvernement de la Communauté. Ma collaboration avec le Conseil International en a été particulièrement affectée.

Face à cette situation et à ces vives tensions, il m'a semblé sage de m'en remettre à l'Église : j'ai donc écrit le 12 juillet dernier au Cardinal Farrell. Je lui ai demandé de le rencontrer pour discerner avec son aide le meilleur bien pour la Communauté. Je lui ai précisé être prêt à remettre ma charge, et être prêt également à la maintenir autant qu'il l'estimerait nécessaire, pour assurer une transition dans les meilleures conditions possibles.

Avant la réponse du Cardinal Farrell, nous avons vécu, du 22 au 25 juillet, le séminaire d'été qui réunissait à Notre Dame de l'Ouÿe, comme chaque été, toutes nos instances de gouvernement. Le déroulement de cette semaine a confirmé les difficultés et notre fraternité a été éprouvée. Pourtant, je suis reparti de cette rencontre dans une grande paix intérieure, rendant grâce que cette fraternité ne se soit pas rompue.

Le 31 juillet, le Cardinal Farrell m'a répondu par courrier, en acceptant la remise de ma mission avec effet immédiat. Dès cette date, l'article 35 de nos Statuts s'est donc appliqué : en tant que doyenne du Conseil International et du Conseil de la Fraternité de Jésus, Sophie Mouquin est chargée d'organiser la suite.

Je veux vous remercier de votre confiance et pour la fidélité de votre prière que vous m'avez si régulièrement partagées lors de nos rencontres. Je tiens à saluer spécialement les membres non français : merci pour l'accueil toujours si chaleureux que vous m'avez réservé lors de mes voyages.

Si des actes, des décisions, des attitudes, ont pu blesser certains d'entre vous lors de mes mandats, je leur en demande bien sincèrement pardon.

Cette fraternité qui nous unit, je forme le vœu que nous puissions la faire grandir toujours plus, en exerçant la vertu de chasteté, sans jamais laisser diffuser entre nous la suspicion et la division. Cette fraternité est le fruit de notre attachement au Christ. Je n'ai aucun doute dans le fait que le Seigneur et sa Mère continueront à guider notre chère Communauté et je fais totalement confiance dans les frères et sœurs qui en auront la charge. Je vous remercie de leur accorder la vôtre et de prier dès à présent pour que l'Esprit-Saint éclaire chacun dans les décisions à venir.

Du fond de mon cœur, je remercie Catherine de m'avoir accompagné et soutenu pendant ces 24 années de missions. Nous allons à présent continuer notre vie communautaire, et vivre notre disponibilité pour la mission dans la grâce de notre consécration dans la Fraternité de Jésus et de notre consécration familiale à Notre Dame de la Prière faite le 11 mai 1996.

Je voudrais pour terminer vous témoigner de la grâce qu'a été pour moi de vous représenter tous aux obsèques du Cardinal André Vingt-Trois à la Cathédrale Notre Dame de Paris, le mercredi 23 juillet dernier.

Le Cardinal Vingt-Trois a été l'un des pasteurs de l'Église, avec le Cardinal Lustiger, qui aura à ce jour le plus longtemps assisté la Communauté de l'Emmanuel. Il nous connaissait très bien et nous a accompagné et manifesté son attachement de pasteur, depuis les débuts de la Communauté, jusqu'à sa retraite. Le Cardinal Vingt-Trois a toujours eu à cœur de protéger notre charisme, avec, lorsqu'il le fallait, les paroles de vérités dont nous avons besoin. Nous nous connaissions depuis 30 ans, et je ne peux que confirmer ce que beaucoup ont relevé de lui : sa liberté intérieure absolue, qui se traduisait par une absence totale de mondanité, son caractère « bourru », comme l'a rappelé Monseigneur Ulrich lors de l'homélie de ses obsèques, qui pouvait parfois déconcerter ses interlocuteurs. Comme un vase d'argile, ses postures recouvraient une acuité dans les analyses, toujours précises, une compréhension des signes des temps hors norme, un discernement au laser. J'ai continué à le visiter fidèlement jusqu'à la fin. Ma dernière rencontre, pendant près d'une heure, a eu lieu le 12 juin dernier, juste un mois avant sa mort. Elle s'est déroulée comme à chaque fois, nous évoquions les sujets du moment, je lui donnais des nouvelles de la Communauté, puis des nouvelles de l'Ile-Bouchard auquel il était très attaché.

Vous le savez, c'est lui qui, alors qu'il était archevêque de Tours, avait, après enquête et discernement, signé le décret de reconnaissance de culte publique à Notre Dame de la Prière, c'était

le 8 décembre 2001. Il y a deux ans, lors de l'une de nos rencontres, il me surprit en me partageant une petite parcelle de sa vie de prière, ce qui n'était vraiment pas dans son habitude. Avec son humour habituel, il me déclara : « Je vais vous dire quelque chose qui ne va pas bouleverser votre vie. Mais tous les jours, je dis la [prière à Notre-Dame de la Prière](#) ! ».

Alors, chers frères et sœurs, je vous encourage à prier pour le Cardinal Vingt-Trois, et à lui demander d'intercéder auprès de Notre Dame de la Prière, Mère de l'Emmanuel, pour qu'Elle continue de protéger la Communauté et l'Église tout entière.

Que Notre Dame de la Prière accompagne la Communauté dans cette nouvelle étape de son existence afin qu'elle reste fidèle à son appel, et féconde dans l'Église et le monde, selon le Cœur infiniment miséricordieux de Dieu.

Qu'Elle protège chacun et chacune d'entre vous, spécialement vos familles et vos proches.

Nous vous embrassons tous très fraternellement !

Michel-Bernard de Vregille



Michel-Bernard et Catherine de Vregille avec le Cardinal André Vingt-Trois,
Ile-Bouchard le 15 août 2018